

Eliacin DELBRU

Qui était-il ?

Eliacin DELBRU (état civil complet : Eliacin Jean Baptiste DELBRU)) est né à Floressas, **au lieu-dit Speyrots, le 26 Mai 1896**
Il était le fils de Jean DELBRU et Elisa ROUQUET son épouse âgée de 28 ans, tous deux cultivateurs.

L'officier d'Etat Civil et Maire de la commune était Basile LOUSSERT.
Les 2 témoins de la déclaration de sa naissance, furent
Firmin DOUMERC, instituteur (34 ans) et Léon LABROUE, menuisier (55 ans)



Grâce au Registre Matricule mis en ligne par **Les Archives Départementales du Lot** nous savons qu'Eliacin DELBRU mesurait 1,66 mètres, avait les yeux bleus clairs et les cheveux châtain foncé.

Niveau d'instruction : 2 (Il savait lire et écrire)

Au moment de son incorporation il était cultivateur.
Il est d'abord incorporé au 15e (?) RI, le 12 avril 1915, puis au 36e RI à partir du 30 avril 1916 avant de passer au 76e RI le 3 octobre de la même année.



Il est blessé à l'avant-bras par un éclat d'obus le 8 octobre 1915 (?) puis au dos le 13 octobre 1916 à Bouchavesnes (Somme)

Il trouvera la mort en tant que simple soldat au 76e Régiment d'Infanterie, le premier jour de l'offensive Nivelle du Chemin des Dames : le 16 avril 1917 (cf. [fiche SGA](#)).
(une confusion règne sur la date de son décès : il semble n'avoir été "retrouvé" et donc déclaré décédé que le 19 avril (cf. [Registre Matricule](#)))

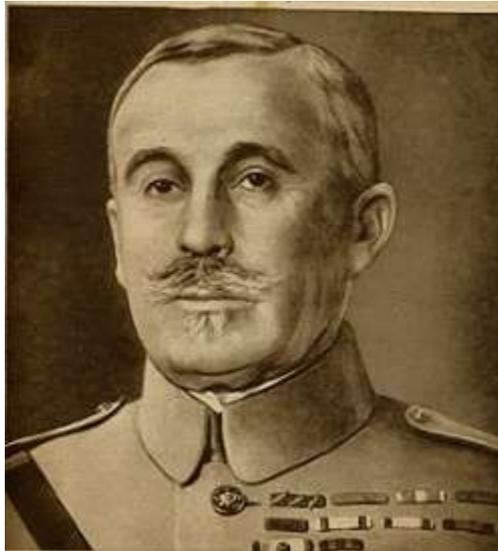


Le "Chemin des Dames" sources : [Mémorial virtuel du Chemin des Dames](#)

Le Chemin des Dames et l'offensive Nivelle

Robert Nivelle avait remplacé le Général Joffre le 13 décembre 1916 :
il promet d'opérer une percée décisive sur le Chemin des Dames "en 24 ou 48 heures".

Le Chemin des Dames se situe dans le département de l'Aisne
entre Laon et Soissons



Le Général Nivelle (sources : ""Le Miroir" 26 novembre 1916)

Plusieurs fois reportée, l'offensive est finalement fixée au 16 avril à 6 heures du matin.

Plus d'un million d'hommes ont été rassemblés sur un front de 40 km entre Soissons et Reims. Pour la première fois du côté français, des chars d'assaut ont été engagés : 128 chars Schneider, répartis en deux groupements, participèrent à cette attaque..



Assaut de chars Schneider CA-1 au Chemin des Dames

(Sources [Les français à Verdun](#))

Le mauvais temps, pluie, neige et froid ont déjà fait des ravages dans les rangs des bataillons de tirailleurs sénégalais, et des troupes recrutées dans toute l'Afrique occidentale française, de Cotonou à Bamako et d'Abidjan à Tombouctou.

Dès les premières heures, l'offensive apparaît comme un échec sanglant. Or, malgré des pertes particulièrement élevées (30 000 tués et 100 000 blessés en 10 jours du 16 au 25 avril) et en dépit de ses promesses, Nivelle s'obstine au-delà des "24 ou 48 heures" annoncées...



Seulement la moitié environ des morts des cimetières du Chemin des Dames ont pu être identifiés, reposant le plus souvent dans des tombes individuelles. Les autres sont inhumés dans des ossuaires ou des tombes collectives.



Les premiers chars

Les chars Schneider sont utilisés pour la première fois le 16 avril 1917 sur le Chemin des Dames. Hélas leurs performances s'avèrent bien piètres : ils sont mal ventilés et le mauvais champ de vision qu'ils offrent à l'équipage les rendent difficiles à manoeuvrer et utiliser. De plus, le blindage latéral est faible ce qui le rend vulnérable aux balles "K" à noyau d'acier allemandes et ses réservoirs internes le rendent très dangereux !

Sources : [Militaires d'hier, d'aujourd'hui, de demain](#)



Char Saint Chamond en action au Chemin des Dames (Wikipedia)

"Dès le début de l'action, plusieurs chars s'enlisent ou tombent en panne. Les autres poursuivent leur progression sous l'artillerie Allemande. Trop peu maniables et trop vulnérables, ils sont nombreux à être touchés avant d'atteindre les tranchées ennemies. **Leurs occupants sont brûlés vifs.**

Le bilan est dramatique, 52 chars ont été touchés par l'artillerie ennemie, dont 35 qui ont

pris feu. 21 chars sont, soit tombés en panne, soit se sont enlisés et sont restés immobilisés sur le terrain.
Sur 720 officiers et hommes d'équipage, 180 ont été tués, blessés ou portés disparus.
Cette attaque se solde donc par un cuisant échec, les chars n'ayant pu accomplir que le simple rôle d'accompagner l'infanterie".

(Sources [Les français à Verdun](#))



Le chemin des dames : l'assaut

Quand les premières vagues s'élancent à l'assaut du plateau du Chemin des Dames, elles se heurtent à des barbelés souvent intacts et elles sont fauchées par le feu des mitrailleuses allemandes.



Le mauvais temps, pluie, neige et froid ont déjà fait des ravages dans les rangs des bataillons de tirailleurs sénégalais, et des troupes recrutées dans toute l'Afrique occidentale française, de Cotonou à Bamako et d'Abidjan à Tombouctou.

Dès les premières heures, l'offensive apparaît comme un échec sanglant. Or, malgré des pertes particulièrement élevées (30 000 tués et 100 000 blessés en 10 jours du 16 au 25 avril) et en dépit de ses promesses, Nivelle s'obstine au-delà des "24 ou 48 heures" annoncées...

Son entêtement sera responsable de la mort de 200 000 hommes....

On le surnommait le "Boucher" de l'Aisne...





Le Général Nivelle... "Niveleur" dessin satyrique de C. Léandre paru sur "le Rire Rouge" (édition de guerre du journal "le Rire") en 1917



 **16 Avril (1917) : premier jour de l'Offensive Nivelle**

Journaux des Unités (J.M.O). 76e R.I.



Insigne régimentaire du 76e régiment d'infanterie

Attaque des positions allemandes. (Tranchée de la Plaine entre le Bois des Buttes et Corbéry)



Le régiment s'est mis en marche à l'heure H. c'est-à-dire à 6 heures dans les conditions prévues par l'ordre de mouvement. Les chars d'assaut ont quitté le centre de Rouen derrière le régiment en colonne par 1, suivant la piste de la ferme du Temple. Les 1ères lignes françaises ont été franchies à 7h30. Les 1ères lignes allemandes à 7h45. Le 89e R.I. suivant le barrage roulant fixé par l'horaire a été arrêté à environ 200 m au S(Sud) de la route 44 par le feu de plusieurs groupes de mitrailleuses particulièrement dense vers l'Enclume et l'ouvrage de la Carrière. Les pertes ont été immédiatement très élevées, le Bataillon de soutien de ce Régiment s'en fondu dans les Bataillons de 1ère ligne. Le détachement mixte Frid (?) (89e et 119e) a dû s'arrêter en travers du boyau de la Plaine légèrement au N(Nord) de la Tranchée d'Enver Pacha.

Les chars d'assaut (tanks) à leur "débouché" de la Ferme du Temple ont été pris sous le feu d'un barrage très précis de 150 et 105 (présentants ?). La majeure partie a cependant continué sa marche, les pertes sont devenues très sensibles jusqu'à la tranchée allemande que la tête du convoi a très légèrement dépassée par 2 ou 3 voitures. Vers 9 heures leur mouvement était enrayé. Trois ou quatre chars au moins ont été vus en feu. Le commandant du groupe a déclaré au Lieutenant Deschanel Cdt une compagnie d'accompagnement qu'il n'y avait plus à compter sur les chars. Par la suite on a vu plusieurs de ces véhicules immobilisés entre les lignes d'autres, essayant de refluer.

En conséquence le Bon (Bataillon) Petit (2e Bataillon) dont les unités étaient éparpillées depuis la Tranchée de la Redoute jusqu'à la Tranchée de 520 mètres a reçu l'ordre de reconstituer son Bataillon pour former une réserve à la disposition du chef de Corps dans le centre Marceau, poste auquel le chef de corps s'était porté au cours de l'action engagée. Le feu des mitrailleuses très dense, empêchant tout mouvement avant la nuit, la situation générale ne s'est plus modifiée de la journée.

Situation des Unités :

1er Bataillon (Bataillon Conte) > 1ere Cie et 1ere section de M. dans la Tranchée Enver Pacha entre le Boyau Siegfried et de la Plaine en soutien du détachement Petit (89e) 1ere Cie et 3e section de M partie S(ud) du boyau Siegfried 1ere Cie partie S du boyau Siegfried et tranchée de la Plaine (soutien). PC intersection du boyau Siegfried et de la tranchée de la Plaine.

3e Bataillon (Bataillon Ala**** ??) 1ère Cie boyau Siegfried partie N au 3e Section de M. 1ere Cie N du boyau Walkyrie. La tête de ces 2 Cies est à 300 mètres environ de la route 44.

1ere Cie et 1ere S. de M à la tranchée du Sultan. PC Intersection du boyau de la Walkyrie et de la tranchée du Sultan.

2e Bataillon : ne peut se reconstituer complètement qu'à la nuit. La 2e Cie et la 2e Section de M. dans la tranchée d'Anspach. 1e Cie dans la tranchée de 520 m avec la 2e S de M. Le PC est à la tranchée d'Anspach

Le PC du régiment est à Marceau (comman**** ?) avec le PC du 89e RI

Les pertes ne peuvent être évaluées exactement le soir même du combat. Environ 11 tués

60 blessés
 Le lieutenant Henry tué à la ferme du Temple
 Le sous-lieutenant Suel, blessé
 Le sous-lieutenant Farroy contusionné et évacué

Au cours des bombardement préparatoires avant l'action, le régiment perdit le Capitaine Maujarret (?) Ct la 7e Cie tué à Beaumarais. Et le lieutenant Lecerf 11e Cie tué à Claurade. (Sources "Mémoire des Hommes" - Ministère de la Défense)



Extrait des JMO : Sources "Mémoire des Hommes" - Ministère de la Défense

Seulement la moitié environ des morts des cimetières du Chemin des Dames ont pu être identifiés, reposant le plus souvent dans des tombes individuelles. Les autres sont inhumés dans des ossuaires ou des tombes collectives.

Longtemps censurée : LA CHANSON DE CRAONNE 1917

Paroles diffusées par Raymond Lefebvre	Paroles diffusées par Henry Poulaille
Quand au bout d'huit jours le r'pos terminé On va reprendre les tranchées, Notre place est si utile Que sans nous on prend la pile Mais c'est bien fini, on en a assez Personne ne veut plus marcher Et le cœur bien gros, comm' dans un sanglot On dit adieu aux civ'lots Même sans tambours, même sans trompettes On s'en va là-haut en baissant la tête - Refrain : <i>Adieu la vie, adieu l'amour, Adieu toutes les femmes C'est bien fini, c'est pour toujours De cette guerre infâme C'est à Craonne sur le plateau Qu'on doit laisser sa peau</i>	Quand au bout d'huit jours le repos terminé On va reprendre les tranchées, Notre place est si utile Que sans nous on prend la pile Mais c'est bien fini, on en a assez Personne ne veut plus marcher Et le cœur bien gros, comm' dans un sanglot On dit adieu aux civ'lots Même sans tambours et sans trompettes On s'en va là-bas en baissant la tête - Refrain : <i>Adieu la vie, adieu l'amour, Adieu toutes les femmes C'est bien fini, c'est pour toujours De cette guerre infâme C'est à Craonne sur le plateau Qu'on doit laisser sa peau</i>

<p><i>Car nous sommes tous condamnés Nous sommes les sacrifiés</i></p> <p>Huit jours de tranchée, huit jours de souffrance Pourtant on a l'espérance Que ce soir viendra la r'lève Que nous attendons sans trêve Soudain dans la nuit et dans le silence On voit quelqu'un qui s'avance C'est un officier de chasseurs à pied Qui vient pour nous remplacer Doucement dans l'ombre sous la pluie qui tombe Les petits chasseurs vont chercher leurs tombes</p> <p>- Refrain</p> <p>C'est malheureux d'voir sur les grands boulevards Tous ces gros qui font la foire Si pour eux la vie est rose Pour nous c'est pas la même chose Au lieu d'se cacher tous ces embusqués F'raient mieux d'monter aux tranchées Pour défendre leur bien, car nous n'avons rien Nous autres les pauv' purotins Tous les camarades sont enterrés là Pour défendr' les biens de ces messieurs là</p> <p>- Refrain :</p> <p><i>Ceux qu'ont l'pognon, ceux-là r'viendront Car c'est pour eux qu'on crève Mais c'est fini, car les trouffions Vont tous se mettre en grève Ce s'ra votre tour, messieurs les gros De monter sur le plateau Car si vous voulez faire la guerre Payez-la de votre peau</i></p>	<p>Car nous sommes tous des condamnés C'est nous les sacrifiés</p> <p>Huit jours de tranchée, huit jours de souffrance Pourtant on a l'espérance Que ce soir viendra la r'lève Que nous attendons sans trêve Soudain dans la nuit et le silence On voit quelqu'un qui s'avance C'est un officier de chasseurs à pied Qui vient pour nous remplacer Doucement dans l'ombre sous la pluie qui tombe Nos pauvr' remplaçants vont chercher leurs tombes</p> <p>C'est malheureux d'voir sur les grands boulevards Tous ces gros qui font la foire Si pour eux la vie est rose Pour nous c'est pas la même chose Au lieu d'se cacher tous ces embusqués F'raient mieux d'monter aux tranchées Pour défendre leurs biens, car nous n'avons rien Nous autres les pauv' purotins Et les camarades sont étendus là Pour défendr' les biens de ces messieurs là</p> <p>- Refrain :</p> <p>Ceux qu'ont le pognon, ceux-là reviendront Car c'est pour eux qu'on crève Mais c'est fini, nous, les trouffions On va se mettre en grève Ce sera vot' tour messieurs les gros De monter sur le plateau Si vous voulez faire la guerre Payez-la de votre peau</p>
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------



Eliacin DELBRU avait 21 ans

Il fut d'abord inhumé à Beaumarais (Pontavert) puis transféré le 10 septembre 1924 dans la Nécropole Nationale de "PONTAVERT" (dite "Beaurepaire")

Créée en 1915 et agrandie en 1919, cette nécropole de 24 520 m² abrite 6 815 corps de soldats tombés lors de la Première Guerre mondiale.

Parmi ces sépultures, 6 694 français sont en tombes individuelles et 1 364 en ossuaire.

Cette nécropole abrite également les tombes de 67 britanniques tués en octobre 1914 et de mai à octobre 1918 et 54 russes.

Sa tombe porte le n°4271



Cimetière militaire de Pontavert photo©Bernard Dupont

Il reçoit à titre posthume la "médaille de la Victoire" par Arrêté du 15 juin 1920



F. A.

Nom : **Delbru**
Prénoms : **Eliacin, Jean, Baptiste** Surnoms :

Numéro matricule du recrutement : **251**

Classe de mobilisation :

ÉTAT CIVIL.

Né le **26 Mai 1896**, à **Florenas** canton
de **Cuy l'Évêque**, département de **Lot**, résidant
à **Florenas**, canton de **Cuy l'Évêque** département
de **Lot**, profession de **cultivateur**
et de **bourquet d'État** domiciliés
à **Florenas**, canton de **Cuy l'Évêque** département de **Lot**

SIGNALEMENT.

Cheveux **châtain foncé**, Yeux **bleu clair**,
Front **moignon**, Nez **versé**,
Visage **ovale**, Renseignements physiologiques
complémentaires :
Taille : **1 mètre 66** centimètres.
Taille rectifiée : **1 mètre** centimètres
Marques particulières :

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.

Inscrit sous le n° **23** de la liste du canton de **Cuy l'Évêque**
Classé dans la **1^{re}** partie de la liste en **1915**

Degré d'instruction **2**

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES

Incorporé au **1^{er} Régiment d'Artillerie à cheval** le **12 avril 1915**
Arrivé au corps le **15 avril 1915** à **dit jour**
Passé au **3^e Régiment** le **30 avril 1916** par le **1^{er} Régiment d'Artillerie à cheval** le **30 avril 1916**
Passé au **1^{er} Régiment d'Artillerie** le **3 octobre 1916**
Qui a **renoncé** le **19 avril 1917** - **Intégré à Pauzan**
Commissaire (aéron) avis officiel N° **ADCB N° 204** du **5 juin 1917**
Reçu le 10/12/17 - **Intégré à l'Armée territoriale** le **10/12/17**

CORPS D'AFFECTATION.	NUMÉROS	
	au contrôle spécial.	MATRICULE ou au répertoire.
Armée active. 1^{er} Régiment d'Artillerie à cheval 3^e Régiment 1^{er} Régiment d'Artillerie		2408 14327 14302
Armée territoriale et réserve de l'armée active.		
Armée territoriale et sa réserve.		

ANTÉCÉDENTS JUDICIAIRES ET CONDAMNATIONS.

CAMPAGNES.

Contre l'Allemagne du **13 avril 1915**
au **20 avril 1917**.

BLESSURES, CITATIONS, DÉCORATIONS, ETC.

Blessé le **13 octobre 1916** à **Bouhavesmes**
(plaie région dorsale par éclat d'obus)
Blessé le **7 octobre 1917** - **Plaie ombilicale**
de l'avant-bas par **F.O.** - **Médaille**
militaire. **Intégré à l'Armée territoriale**
Médaille Commémorative Française
de la **1^{re} Grande Guerre**.
Médaille de la Victoire

PÉRIODES D'EXERCICES.	Réserve...	1 ^{re} dans 1	du	au	
		2 ^e dans 1	du	au	
	Armée territoriale.	Supplémentaires	dans 1	du	au
		1 ^{re} dans 1	du	au	
Spéciales aux hommes du service de garde des voies de communication.	Supplémentaires	dans 1	du	au	
			Du	au	

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.			D. DOMICILE S. RÉSIDENCE.
Dates.	Communes.	Subdivisions de région.	

ÉPOQUE À LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS :			DATE de la libération du service militaire.
la réserve de l'armée active.	l'armée territoriale.	la réserve de l'ar- mée territoriale.	

Ne remplir ce tableau que pour les hommes dont les services font l'objet d'un décompte spécial (engagés, conscrits, omis, etc.)

PARIS ET LEVIGES. — IMPRIMERIE ET LIBRAIRIE MICHONNES-LEVAHILLÉ. — N. N. 1001 (41. — 774).